

treint quotidiennement le gouvernement de l'Eglise et dont il porte presque seul le poids principal. Ne faut-il pas une élasticité prodigieuse de tempérament pour supporter sans fléchir un pareil régime, à un âge aussi avancé ? D'autres que lui ont déjà succombé : Léon XIII a vu mourir à ses côtés trois secrétaires d'Etat. Un jour, comme la plupart des prélats de son entourage étaient indisposés, il disait en riant : « Il n'y a que nous autres, *jeunes gens*, pour n'être pas malades. » Le fait est que, depuis son entrée au Vatican, Sa Sainteté n'a jamais eu d'autre malaise que quelque rhume passager.

A Pérouse, Léon XIII avait de fréquentes indispositions, et lorsque son nom sortit de l'urne du conclave, je connais un vieux cardinal, mort aujourd'hui, qui dit en branlant la tête : « Voilà un pontificat qui sera de courte durée. »

Léon XIII a fait mentir ces prophètes de malheur. Ce phénomène est du reste facile à expliquer. Léon XIII, en prenant en main le suprême gouvernement de l'Eglise, entra dans son élément.

Le Pape n'est pas seulement un penseur, il est avant tout un homme d'action. L'action est un besoin indispensable de sa vie. Comme Antée en touchant la terre, Léon XIII, en seignant la tiare, a trouvé des forces et une vigueur nouvelles.

La longévité est, d'ailleurs, héréditaire dans la famille Pecci. Le frère du Pape actuel, le cardinal Pecci, est mort l'année dernière, à l'âge de 84 ans. Un autre de ses frères, qui habitait Carpineto, atteignit l'âge de 91 ans. Le docteur Ceccarelli, le médecin de Léon XIII, disait il n'y a pas longtemps : « S'il ne lui survient pas de grave maladie, la trempe de Léon XIII est si solide qu'il peut parfaitement vivre une dizaine d'années encore. Il semble que la trame de son existence ne puisse se rompre violemment et qu'il doive s'éteindre comme une lampe à laquelle l'huile fait défaut. »

Ce qui domine chez Léon XIII, au physique comme au moral, c'est quelque chose de foncièrement sain et de supérieurement équilibré. Il y a parfait rapport entre son tempérament et l'ensemble de sa vie. Si jamais l'expression proverbiale *« the right man in the right place »* a pu être de mise, c'est pour Léon XIII ; il était né pour le souverain pontificat ; et tout, dans sa vie, l'y a acheminé. Sa carrière n'est point, comme chez la plupart des autres hommes, le produit du hasard et des circonstances. Elle